



# UN RÉSEAU DES FEMMES TRANSFORMATRICES DE MANIOC

Dans le département du Pool, le monde agricole est généralement une affaire de famille dont les connaissances et techniques se transmettent des parents à enfants, de père en fils, mais rarement d'une femme à une autre. Pendant longtemps, et encore aujourd'hui, les femmes du Pool se heurtent à de nombreuses difficultés sociales, politiques et économiques. Cantonnées à la gestion du foyer d'un point de vue pratique, il est difficile pour elles de s'imposer dans le monde du travail et d'autant plus dans la sphère paysanne. Leur travail reste sous-estimé, peu reconnu et souvent impayé. Lors d'échanges menés entre Gescod et ces agricultrices, elles ont toutes alerté sur la pénibilité du travail, dans les champs de manioc principalement et ont insisté sur le manque d'initiatives pour les jeunes filles (la plupart jeunes filles mères) dans ce domaine. Les femmes sont peu informées sur leurs droits, les opportunités économiques ainsi que sur les groupements féminins existants ailleurs et permettant une nouvelle source de revenus et une indépendance financière.

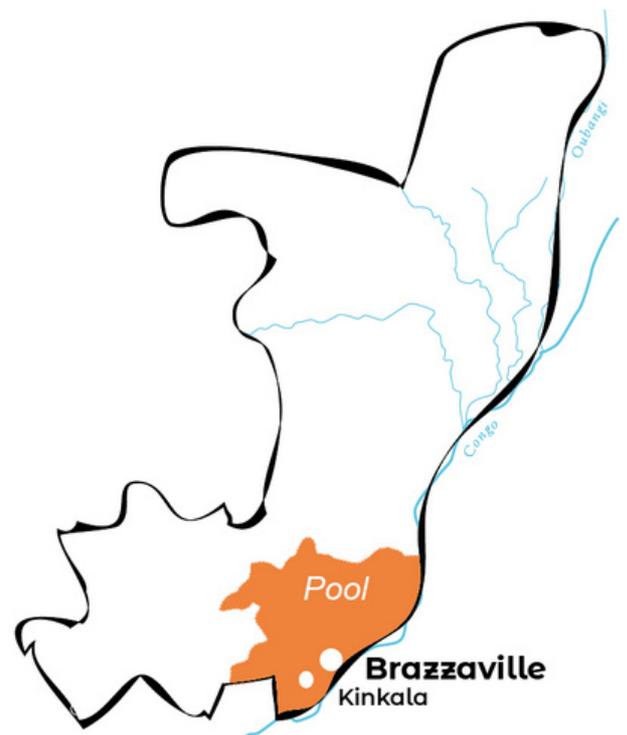
\*IL EXISTE PAR AILLEURS UN LIVRE DE RECETTE AUTOUR DU MANIOC QUI COMPLÈTE CETTE FICHE

# STRUCTURATION DES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE AGRICOLE DU POOL (OSCAGRI-POOL)

Gescod appuie depuis 2010 la relance de l'agriculture dans le Département du Pool au Congo, dans le cadre de la coopération décentralisée entre le Conseil Départemental du Pool (CDP) et la Ville de Ribeauvillé.

Le Pool, principale zone agricole du Congo et grenier historique de la capitale Brazzaville, a été fortement impacté par les événements socio-politiques de la fin des années 1990.

Le Projet OSCAGRI (2018 – 2022), cofinancé par l'Union Européenne, et avec comme partenaire l'AFDI Alsace, intervient dans les 13 districts (plus la commune de Kintélé) et vise à améliorer l'implication des organisations de la société civile (OSC) dans la réalisation des Objectifs du Développement Durable (ODD), de manière à renforcer les capacités techniques et organisationnelles de ces OSC. Cela contribue au développement local et à une croissance durable, en améliorant la souveraineté alimentaire et en promouvant la gouvernance concertée entre pouvoirs publics et OSC.



Le projet inclut une démarche de capitalisation qui vise à partager, à travers des fiches d'expériences, les enseignements du projet en matière de développement économique local, avec un focus sur la structuration des filières, le rôle des fermes pilotes, la formation et l'organisation des professionnels agricoles et le rôle de la collectivité dans le développement agricole et économique local.

# POURQUOI LE MANIOC ?

Le manioc est un tubercule, de forme cylindrique, riche en amidon et glucides et majoritairement planté et cultivé dans les champs du pays. Il représente la base de l'alimentation au Congo. D'un district à l'autre, c'est ce tubercule qui relie toutes les populations. La plupart des femmes agricultrices œuvrent dans les champs de manioc, activité essentiellement féminine, à le cultiver et le récolter. Il s'agit d'une activité essentiellement féminine. Ce travail s'accompagne ensuite de la transformation de celui-ci. D'un lieu à l'autre, ce tubercule est cuisiné de différentes manières, mais deux sortes constituent la plupart des repas : le fougou (farine de manioc) et chikwangue (le pain de manioc). Mais cela représente un travail fastidieux, long et très peu reconnu ou générateur de revenus, puisqu'il se fait essentiellement pour subvenir à ses besoins et à ceux de son foyer. Cependant, la possibilité de diversifier les produits dérivés du manioc est grande et permettrait à chacune de diminuer ou limiter la pénibilité de ce travail.

Il est à noter que sous le précédent projet mené par Gescod au Congo, les besoins pour réduire la pénibilité du travail de transformation avaient été identifiés et se traduisaient par la mise en place des pétrisseuses de manioc (activité traditionnellement effectuée manuellement par les femmes). A travers des focus groupes, Gescod a pu cartographier les groupements féminins actifs dans la production et / ou transformation du manioc. Les femmes ont été dotées de 10 pétrisseuses à manioc, au sein de 9 Unions Locales gérées par la commission féminine, dans cette logique de pallier la pénibilité du travail. Toutefois, peu d'entre elles savaient comment s'en servir, c'est pourquoi des formations ont été apportées pour les accompagner. Pour faciliter le bon usage de la machine par les femmes le fabricant en personnes s'est déplacé au sein des Unions Locales pour expliquer le fonctionnement et les aspects liés à l'entretien des pétrisseuses. Cette proximité fabricant - usager a permis à l'artisan d'avoir des retours d'expériences afin d'améliorer les pétrisseuses selon les données récoltées. Gescod accompagne également ces commissions féminines dans la mise en place d'un comité de gestion des machines. A la suite de diverses rencontres, les femmes ont été demandeuses de formations pour découvrir d'autres formes de transformation du manioc.



# FORMATIONS

Afin de développer cette filière naissante et prometteuse, diverses formations ont été dispensées dans le cadre de OSCAgri. Près de 30 femmes ont participé à la formation sur l'utilisation de la pétrisseuse à manioc, élément essentiel pour rentabiliser cet équipement et pouvoir produire en plus grande quantité. Si le travail est moins pénible, le temps et la quantité de manioc produit grandit, et donc les revenus également.

## Un voyage d'études riche en enseignements

Le point essentiel dans ce projet réside dans le voyage d'étude effectué autour de la valorisation du manioc de manière artisanale. En 2021, 14 femmes du Pool sont allées à la rencontre de plus de 50 acteurs de la filière artisanale du manioc soutenue par le Programme Alimentaire Mondial dans le département de la Bouenza. Elles ont pu découvrir la chaîne de valeur du manioc et échanger avec les différents maillons de cette chaîne. Plus précisément, l'apprentissage a porté sur les techniques de bouturage et de récolte et de transformation. La formation concerne les outils à avoir pour cette transformation. Les aspects pratiques et la gestion est sont aussi abordés, en expliquant comment créer une organisation et en montrant l'importance des coopératives et regroupements. Après la théorie une partie théorique, dans au cours de laquelle toutes les formes d'aliments sont expliqués exposées, comme le gari, en passant par l'amidon, les beignets ou la bouillie de soja, les activités s'enchaînent. Le but est d'apprendre de nouvelles actions génératrices de revenus, mais aussi de s'épanouir en ne dépendant plus (ou moins) de l'homme. De manière concrète, cela se traduit par la culture et la transformation de grandes étendues de terre pour agrandir les sources de profit. Les femmes de divers districts se sont ainsi transmis leurs connaissances afin de découvrir et apprendre de nouvelles façons de cuisiner et consommer cet tubercule.



**PRESSAGE MANUEL DU MANIOC RÂPE**

Concrètement, une femme peut réduire jusqu'à 90 % le temps consacré au pétrissage manuel du manioc grâce à la pétrisseuse. produire environ une cuvette (5 kilos) par jour à la main de façon traditionnelle, contre 5 à 6 cuvettes par jour en le transformant de différentes manières grâce aux équipements existants. Elles passent d'une fabrication traditionnelle à une fabrication mécanisée. En produisant plus, elles vendent plus et c'est donc plus rentable. Sans cette technologie les femmes produisant et cuisinant le manioc gagnent environ 5000 FCFA par jour, contre 20 000 à 25 000 FCFA par jour en le transformant.

Au-delà de l'apprentissage pratique de la valorisation du manioc, cette mission de 6 jours a surtout permis aux femmes du Pool de découvrir des groupements féminins construits en réseaux et d'échanger avec d'autres femmes leaders. A savoir que suite aux différents rassemblements sous OSCAgri, le projet a permis d'identifier 48 femmes leaders dans le département ainsi que 128 groupements en activité ou en reconstruction. Grâce à ces missions de découverte et d'apprentissages, les initiatives féminines se développent et s'inscrivent aujourd'hui un peu plus dans le paysage agricole. Ces OSC grandissantes permettent de jouer un rôle actif sur les ODD, notamment sur la lutte contre la famine, l'égalité des sexes et l'accès à un travail décent.

Pour assurer une bonne gouvernance des pétrisseuses, les unions locales en concertation avec Gescod ont décidé de confier la gestion de la machine aux commissions féminines au sein des Unions Locales. Présidées par les Vice-présidentes de ces Unions, ces commissions ont vocation à appuyer et accompagner les femmes dans leurs activités de production et/ou transformation. Cette gestion féminine a été choisie non seulement pour la rigueur dont les femmes font preuve, notamment en ce qui concerne la gestion financière, mais aussi dans un but de permettre aux femmes de prendre plus de place au sein de ces organisations paysannes. L'expérience étant encore à ses débuts il est difficile de tirer des conclusions à ce stade mais déjà quelques constats se font voir tels que : l'attrait des jeunes femmes dans la filière manioc ou encore l'émergence d'un réseau de femmes leaders.

### **Des enseignements mis en pratique**

A la suite de cette semaine sur le thème de la transformation, plusieurs week-ends de pratique ont été organisés au sein du Pool, principalement à Kinkala, afin que les femmes puissent se retrouver et s'entraîner aux recettes découvertes et apprises. L'occasion également d'échanger leurs conseils et leurs avis pour l'évolution de ces plats. Mais pas seulement, puisque c'est à l'issue de ces week-ends ou rencontres que la population, les autorités locales, les autres femmes ont pu découvrir ces transformations innovantes du manioc. La plupart étant ont été agréablement surpris par la capacité de ce tubercule, mais surtout par la détermination et le savoir faire acquis rapidement par les femmes leaders du Pool. Les recettes sont d'ailleurs détaillées dans un livret dédié, regroupant les témoignages, les conseils et les explications de ces transformations.



**APPRENTISSAGE DES TECHNIQUES DE  
RÂPAGE DU MANIOC**

# METHODE DE TRANSFORMATION

Avant de passer à la transformation, il est important d'avoir quelques équipements de base comme des bassines en aluminium ou plastique, des couteaux et des paniers. Certains outils sont nécessaires, et le manque de mécanisation induit la pénibilité des tâches. La râpeuse (thermique ou manuelle) est l'élément essentiel puisqu'il transforme le manioc épluché et lavé en pâte, base de toutes transformations par la suite. La presse est le second outil essentiel. Il permet d'extraire l'eau et l'amidon contenu dans le manioc râpé. Il en existe des manuelles ou des motorisées, ce qui permet un gain de temps considérable.

Chaque recette diffère mais les étapes précédant la transformation restent identiques et demandent du temps, voire des jours de préparation sans machines.



**EPLUCHAGE DU MANIOC**



**RÂPAGE DU MANIOC**

Une fois ces étapes effectuées, la transformation en divers aliments peut débuter, donnant naissance à des innovations telles que :

- des beignets
- des chips
- de la farine,
- des crêpes, etc ...

Toutes ces méthodes de transformations utilisent le manioc de type doux (différent du manioc amer). Cette variété peut être récoltée dès 6 mois pour certaines recettes, contre 18 mois pour l'amer. Si les champs de manioc doux se développaient, cela permettrait une production plus régulière pour les femmes.

## UN AXE SOCIAL ESSENTIEL

Ces formations thématiques ont permis de mettre en lumière le besoin et l'envie des femmes d'être reconnues dans le monde agricole grâce à leur travail. Cette émancipation et ce développement d'activités ont permis une réelle prise de conscience pour ces femmes, ainsi que pour la population.

Afin d'accentuer cette prise de conscience, il a été fait appel à la Directrice Départementale de la Promotion des Femmes, pour animer une sensibilisation et une session d'informations sur les droits fondamentaux des femmes en République du Congo. A cela s'ajoutent les autres formations de transformation et d'équipements, de gestion administrative et financière d'un groupement, touchant près de 1 118 femmes en totalité dans le projet.

D'un point de vue social, les femmes s'affirment car elles sont à même de se prendre en charge. Elles peuvent participer financièrement à la vie de leur foyer, la vente de produits transformés rapportant plus. Elles sont capables de nourrir leurs enfants et de payer les frais pour l'enseignement de leurs enfants sans avoir à dépendre de la gestion financière de leur mari, ce qui est une vraie avancée pour les femmes du Pool.



**GROUPE D'ÉCHANGE D'EXPERIENCES ANIMÉ PAR UNE CHEFFE DE SECTEUR  
AGRICOLE**

# LES POINTS POSITIFS ET LES PISTES D'AMÉLIORATION À RETENIR

## *Les pistes d'améliorations*

La forte demande de formations dans les zones reculées a été constatée. Une journée n'étant pas suffisante, il est important de mettre l'accent sur la vulgarisation de ces pratiques transformatrices dans chaque zone.

Mise en place d'équipement : c'est une réussite car les paysans ne croyaient pas qu'il était possible de mécaniser le pétrissage du manioc, mais ont finalement pu l'apprécier. Cependant la quantité de pétrisseuses n'est pas suffisante pour faire progresser de manière égale et productive ce réseau. La pétrisseuse a été imaginée pour être mobile mais en réalité les femmes ne peuvent pas la tracter sur les pistes d'un endroit à l'autre du Pool. Il serait préférable d'imaginer des pétrisseuses remorquables à l'avenir.

Il est nécessaire pour les femmes de s'habituer à ces machines et à mettre en place des comités de gestion et des outils adaptés pour la gestion de la pétrisseuse, avec des formations à l'appui.

La formation à la gestion d'une activité agricole n'est pas suffisante pour permettre à ce réseau de femmes de mettre en place la commercialisation de ces transformations. De nouvelles sessions pour former sur les responsabilités et les attentes qu'une activité génératrice de revenus demande sont nécessaires.

## *Les leçons à retenir*

Les femmes ont répondu à l'appel et ont fait preuve d'un réel investissement en se mobilisant lors des formations, puis en mettant directement en pratique les apprentissages.

L'identification des femmes leaders du Pool a permis de former un réseau prêt à se mobiliser pour développer leurs activités.

Dans les zones munies d'équipements (pétrisseuses et râpes) la pénibilité du travail a fortement diminué, augmentant la productivité.

La diversification alimentaire au quotidien est rendue possible et concrète pour les personnes concernées, permettant ainsi une ouverture d'esprit et une prise de conscience de la part du reste de la population.

Une ouverture sociale se constate petit à petit. Les femmes s'émancipent, tout en pouvant gérer leur foyer. Le respect envers elles et leurs capacités professionnelles grandit de la part des hommes et des autorités locales



## **FAREL SANGOU**

### **DIRECTRICE DÉPARTEMENTALE DE LA PROMOTION DES FEMMES**

« La formation est bienvenue, c'est une grande première à Kinkala, dans le Pool, contrairement au Nord où ça a déjà été fait. L'expérimentation s'est bien passée, nous avons toutes apprécié. L'initiative est bonne car comme cela l'alimentation quotidienne se diversifie, c'est un vrai plus. Il faut attendre pour voir les résultats à long terme mais les femmes ont apprécié et ont mis en pratique cet apprentissage. La semaine durant laquelle les femmes du Pool sont parties à la Bouenza, leur bonheur se lisait sur leurs visages, elles ne parlaient que de ça. Au-delà des apprentissages concrets, ces formations apportent plus. C'est la découverte d'autres contrées et d'autres idées, la rencontre d'autres femmes, où tous les sujets et préoccupations peuvent être abordés pour trouver des améliorations, des solutions ou simplement être entendues. Ces échanges-là sont très importants, on devrait les multiplier. C'est toujours une occasion où il y a le donner et le recevoir »

## **THÉRÈSE PANDI**

### **FORMATRICE POUR LES TRANSFORMATIONS DU MANIOC**

« Ces périodes de formation ont conquis les participantes qui étaient très investies, curieuses et déterminées à fabriquer tout ce qu'elles ont appris. Au Pool, l'envie des femmes était puissante, ça faisait plaisir. L'un des points à améliorer consiste à plus former sur la gestion de son activité, et toutes les responsabilités que cela représente. Il est essentiel que les femmes sachent tenir et développer leur entreprise. Pour l'avenir, la mécanisation du travail devient primordiale, avec les outils adéquats. Par exemple des rappeuses électriques qui seraient un gain de temps et de sécurité pour les femmes dans les champs de manioc. Mais ces formations dépassent le cadre pratique, la dimension sociale y est forte. Pour ces femmes, pouvoir s'assumer financièrement, dépendre moins de son mari, permet une meilleure gestion du foyer ainsi que la possibilité de scolariser au mieux ses enfants. Il faudrait que ce genre de rencontres se multiplie, ça ferait du bien aux femmes, pour s'épanouir, s'émanciper. Vraiment, je les encourage à participer. »



# POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ :



DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE LA PROMOTION DES FEMMES  
TEL : +242 06 978 50 79



GESCOD CONGO  
MAIL : CONGO@GESCOD.ORG  
TEL: +242 05 534 81 02 / +242 06 988 45 42

La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union Européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité de Gescod et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.

